

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 9 (1948)

Heft: 1-2

Artikel: Frühlingsglaube

Autor: Schröter, Hans

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-956207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pouvoir admettre que les négociations du Comité central avec le soussigné avaient déjà pris une forme tangible et pouvant être mise en pratique dès le 1er janvier 1948, ce qui n'était nullement le cas.

En fait, le soussigné avait fait savoir au Comité central de la S. F. O. qu'il ne pouvait en aucun cas accepter cette nouvelle tâche avant qu'il fût en état de transmettre à son successeur sa lourde charge de président central de la Société suisse de pédagogie musicale, combinée depuis dix ans avec celle de la direction de la Caisse de compensation pour militaires des musiciens diplômés, de rédacteur de la «Revue mensuelle de pédagogie musicale» (organe officiel de la dite société, également bilingue), de directeur général des Cours de perfectionnement que cette société organise etc. Cette transmission de pouvoirs, condition sine qua non de l'acceptation, par le soussigné, de sa nouvelle charge de rédacteur de la «Sinfonia», n'a pu être opérée, à la suite de retards indépendants de sa volonté, qu'au moment de l'assemblée des délégués de la société de pédagogie musicale, c'est-à-dire en mars 1948. Ce n'est donc maintenant seulement que le premier numéro de «Sinfonia» de l'année courante a pu être mis sous presse. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs, du Comité central et de tous les membres de la S. F. O.

Ce mois encore paraîtra un second numéro qui, entr'autres, annoncera les détails de l'assemblée des délégués de la S. F. O., assemblée qui aura lieu à Wil le 2 mai 1948, et donnera lieu au nouveau rédacteur, en répondant aux cordiales réflexions d'adieu de M. Fallet, reproduites au numéro de décembre 1947, de se présenter aux lecteurs de langue française de cette revue et de développer en quelques mots son programme et ses intentions relatives à la meilleure manière de servir et les intérêts des membres de la S. F. O. et les intérêts et les buts idéaux de celle-ci-même.

Il ne reste au soussigné qu'à demander aux lecteurs de «Sinfonia» de lui accorder l'indulgence et la bienveillance dont il a besoin pour s'initier à sa nouvelle tâche qu'il considère comme étant pleine de responsabilité vis-à-vis de la vie musicale et intellectuelle en Suisse.

Zurich, le 1er avril 1948.

Antoine E. Cherbuliez.

FRÜHLINGSGLAUBE

Tolle Flocke, schnei'st so kalt,
deckst so manche Hoffnung zu,
breitest über Feld und Wald
winterstarre Grabesruh.
Meisling singt auf kahlem Baum,
träumt von Lenz und Sonnenschein:
Schneie, schneie, diesen Traum,
Flocke, hüllst du nimmer ein!

Hans Schröter.